

qui tient à la premiere vertebre du tron.

Nutation, s. f. *nutacion* (nutatio), balancement de l'axe de la terre: astr.—direction des plantes du côté du soleil: bot.

Nutritif, *ive*, adj. *nutritif* (nutritive), qui nourrit, qui sert d'aliment.

Nutrition, s. f. *nutricion* (nutritio), fonction naturelle par laquelle le suc nourricier est converti en notre propre substance.

Nyctage, s. f. *nyctage* (nyctage), nyctur, nuit; nyct, conduire, attirer, belle de nuit.

Nyctalope, s. m. *nyctalope* (nyctalope), chat, qui voit mieux la nuit que le jour.

Nyctalopie, s. f. maladie du nyctalope.

Nyctériens, s. m. pl. *nyctériens*, (nyctage, nocturne; nyct, nuit), famille d'oiseaux à tête fort grosse, et à yeux très-grands, qui vivent sur-tout

O, quinzième lettre de l'Alphabet.

O s. m. quatrieme voyelle. C'est un *o* en *effluve*, f. m. il n'est bon à rien. *Le Ode Née*, neul antennes, qu'on chante neuf jours avant Noël.

O, intrj. qui, avec l'accent, désigne l'apostrophe, et marque exclamation: *ô mon fils! ô temps! ô mort!*

Obclavé, *é*, adj. (*ob clavus*) en masse renversée: bot.

Obconique, adj. *obconique* (*ob conicus*); se dit d'une fleur ou d'un fruit un peu conique.

Obcorde, *é*, adj. (*ob cor*) en cœur renversé: bot.

Obédience, s. f. *obediencia* (*obediencia*), autrefois obéissance. — conge du supérieur pour chasser du convent.

Ambassade d'obédience, envoyée au Pape par un prince, pour l'assurer de son obéissance filiale. *Pays d'obédience*, où le Pape nomme aux bénéfices, et exerce une juridiction plus étendue.

Obédientiel, *elle*, adj. *obediencialis*, qui appartient à l'obédience.

Obédientier, s. m. *obedienciaris*, religieux qui dessert un bénéfice dont il n'est pas titulaire.

Obéir, v. n. (*obedire*) se soumettre à un ordre et l'exécuter. — être sujet d'un prince.—réder, plier: *les passions doivent obéir à la raison*; ce cheval obéit à la main, à l'éperon; fig. *Le fer obéit sous le marteau*; fig.

de souris, de lais et de taupes, et ne chassent que la nuit: ex. le *duc*, la *chouette*, etc.

Nymphe, s. f. *nymphe* (nymphe), nouvelle mariée; divinité fabuleuse des fleuves, des bois, des montagnes.—jeune fille ou femme belle et bien faite.—premier degré de la métamorphose des insectes: *le ver devient nymphe* ou *chrysalide* et *mouche*.—nom de deux montagnes épaisses, placées de chaque côté de la partie supérieure de la volute.

Nympheus, s. m. *nympheus*, affreux, aquatique.

Nyphée, s. f. *nyphée*, bains publics des anciens Romains.

Nymphomanie, s. f. *nympomania* (nymphe, nymphie, dans son se sens; manie, force) forceur vénérien.

Nymphodmie, s. f. *nympdomie* (nymphe, nymphie, dans son se sens; nymphodmie, forceur vénérien), rétrécissement des nymphes, érection des femmes.

Nyssa, s. m. *nyssa*, plante de Caroline.

ce qui s'offre à la vue; ce qui affecte les sens, ou émeut l'âme. — matière d'un art, d'une science. — sujet d'une action, d'une passion. — de *raillerie*, de *piété* — lui, lui qu'on se propose.

Objurgation, s. f. *objurgatio* (objurgatio), reproche violent, réprimande.

Oblat, ou *Moine-lui*, s. m. (*oblatus*) solat invalide qui étoit logé et nourri dans une abbaye, etc.

Oblation, s. f. *oblatio* (oblatio), offre, franc. — chose offerte à Dieu.

Obligation, s. f. *obligatio* (obligatio), engagement qu'impose le devoir, ou qui naît des services qu'on a reçus de quelqu'un. — acte moral par lequel on s'oblige à payer une somme à époque fixe.

Obligatoire, adj. *obligatorius* (obligatorius), qui a la force d'obliger.

Obligé, *é*, part. d'adj. (*obligatus*), *licité*, *obligé*, avec accompagnement de l'orchestre. *Le cors suis obligé de vous salue*, je vous en remercie. — s. m. acte entre un apprenti et un maître.

Obligévement, adv. *obligatim*, d'une manière obligante.

Obligeance, s. f. *obligantia*, disposition, penchant à obliger.

Obliger, v. a. adj. *obligans*, officieux, qui aime à obliger.

Obliger, v. a. *obliger* (obligare), lier, engager par un acte. — imposer obligation de... — porter, exciter à... — rendre service. — un apprenti, l'engager chez un maître pour y apprendre un métier.

Obligé, adj. *oblique* (obliquus), qui est de biais, incliné. — fig. détourné, frauduleux, *expres*, *voies obliques*, *Coe* *oblique*, tous les cas, hors le nominatif singulier à gram.

Obligément, adv. *obliquement* (oblique), de biais. — frauduleusement, indirectement: fig.

Obliquité, s. f. *obliquitas* (obliquitas), inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre.

Obliterer, v. a. (*oblitterare*) effacer insensiblement de manière à laisser quelque trace: *inscription oblitérée*.

Oblong, *ong*, adj. *oblong*, *anghe* (oblongus), beaucoup plus long que large. *Volume oblong*, moins haut que large.

Obole, s. f. (*obolus*) petite monnaie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier tournois. — fig. très-petit prix: *je n'en donnerais pas une obole*. — petite pièce qui pose douze grains. — petite monnaie d'Athènes, dont six faisoient la drachme attique.

Obomber, v. a. *obomber* (obumbrare), couvrir de son ombre: t. mystique.

Obocale, ou *Obocé*, *é*, adj. (*ovatus*; d'ov) en ovale, ou en cœur renversé; dont le gros bout est en haut: bot.

Obophter, adj. (*obophteris*) se dit d'une grâce surprise en lisant une vérité qui auroit dû être exprimée par un autre.

Obophtiquement, adv. *obophterice*, d'une manière obophterice.

Obophtion, s. f. *obophtion* (obophtion), révérence qui rend des lettres obophterices.

Obscene, adj. *obscenus* (obscenus), qui blesse la pudeur.

Obscurité, s. f. *obscuritas* (obscuritas), parole, image, action qui blesse la pudeur.

Obscur, *e*, adj. (*obscurus*) sombre, qui n'est pas éclairé. *Couleur obscure*, intelligible: *livre*, *passage obscure* — peu connu: *vie obscure*, *passage obscure* — imitation de l'effet de la lumière qui répand des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et qui laisse les autres dans l'ombre: fig.

Obscurer, v. a. et pron. (*obscurare*) rendre ou devenir obscur: prop. et fig. — la gloire, l'ontendement. *Se va d'obscurer*, s'affaiblir.

Obscurément, s. m. *obscuritatem*, affaiblissement de lumière; prop. et fig.

Obscurément, adv. *obscuritatem* (obscuritatem), avec obscurité: prop. et fig.

Obscurité, s. f. (*obscuritas*) absence de lumière — *des ténies*, *de l'avenir*, peu de connaissance qu'on a des temps passés, l'ignorance où l'on est de l'avenir — fig. défaut de clarté dans le style. — vie cachée. — bassesse: *l'obscurité de sa famille*.

Observations, s. f. pl. *observaciones* (observatio), chez les Romains, prières publiques pour apaiser les dieux.

Observer, v. a. *obsidere* (obsidere), être assis auprès de quelqu'un pour se rendre maître de son esprit. — en parlant du démon, tourmenter par des illusions.

Obsèques, s. f. pl. *obsèques* (obsèques), funérailles pompueuses.

Obsèques, *é*, adj. *obsèques*, *é* (*obsèques*), qui porte à l'exces les égards, etc.

Observable, adj. (*observabilis*) qui peut être observé.

Observance, s. f. (*observantia*) pratique de la règle d'un ordre religieux. — religieux de l'ordre de Saint-Fran-

gois, qui observent la règle plus étroitement que les autres. *Observances légales*, pratiques et cérémonies de la loi de Moïse.

Observant, s. m. religieux de l'observance de Saint-François.

Observateur, *trice*, s. (observator) qui accomplit ce qui lui est prescrit par une loi. — qui observe les phénomènes de la nature. — adj. expr. *observateur*.

Observation, s. f. *obſervatio* (observatio), action d'observer ce que prescrit une loi, ce qu'on a promis, etc. — remarque sur les phénomènes de la nature. — au pl. notes sur les écrits de quelque auteur. *Annales d'observation*, qui couvrent un siècle.

Observatoire, s. m. *obſervatorium* (observatorium), édifice destiné aux observations astronomiques.

Observer, v. a. (observare) accomplir ce que prescrit une loi. — considérer avec application — remarquer. — ériger la conduite de quelqu'un.

Observier, v. pron. être observé et.

Obsession, s. f. *obsessio* (obsessio), état des personnes qu'on croit obsédés du malin esprit. — fig. action de celui qui obsède, et état de celui qui est obsédé.

Obsidiane, ou *Obsidiarum*, s. f. *obsidiaria*, *obsidiana* (obsidiaria), pierre transparente qui, chez les anciens, rendait les vitres.

Obsidional, e, adj. (obsidionalis) se dit de d'une couronne d'herbes que donnoient les Romains à celui qui avoit fait lever le siège d'une ville; se d'une monnaie frappée dans une ville assiégée ou elle avoit un valeur plus forte que sa valeur intrinsèque.

Obsolète, s. m. (obſoletum) ce qui empêche qu'une chose ne réussisse.

Obſtination, s. f. *obſtinatio* (obſtinatio), opiniâtreté.

Obſtine, e, adj. (obſtinatus) opiniâtre.

Obſtinément, adv. *obſtinatim* (obſtinatim), avec obstination.

Obſtiner, v. a. (obſtinare) rendre opiniâtre. — v. pron. s'opiniâtrer.

Obſtracſif, i, adv. ou *Obſtracſif*, e, adj. (obſtracſus) qui peut causer des obstructions.

Obſtriction, s. f. *obſtracſio* (obſtracſio), obstacles que les fluides rencontrent dans les vaisseaux du corps animal.

Obſtruer, v. a. (obſtrudere) interposer un obstacle. — former une obstruction.

Obtempérer, v. n. *obtempérer* (obtempérer), obéir facilement.

Obtenir, v. a. (obtinere) être en sorte, par prières, etc. auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande. — I. de sciences, parvenir à un effet, à un résultat.

Obtention, s. f. *obſtinatio* (obſtinatio), ce dit des choses qu'on obtient; par.

Obturbateur, *trice*, s. et adj. (obturbari) les muscles et autres parties qui touchent le trou crânien de l'os nommé. — du palais, contraindre pour maintenir les médicaments qu'on applique dans les maladies du palais.

Obtus, e, adj. *obſtus*, *obſtus* (obſtus): angle *obtus*, plus grand qu'un droit; *obtus*, *obſtus*, peu profond; fig. *obtus*, *obſtus*.

Obtusa, s. f. *obſtus* (obſtus).

Obtusa, s. f. *obſtus* (obſtus), angulus, d'angles, *obſtus* (obſtus) sont des angles sont obtus; *obſtus*.

Obus, s. m. *obſtus*, petite bombe qu'on lance avec l'obusier.

Obusier, s. m. *obſtus*, espèce de mortier monté sur un affût à roues, qui se tire horizontalement.

Obvention, s. f. *obſtinatio* (obſtinatio), impôt ecclésiastique.

Obvier, v. a. (obſtinare) prendre des mesures efficaces pour prévenir un mal, etc.

Obvoluté, e, adj. (obvolutus) se dit des rudimens des feuilles plies en gouttière par leur face interne.

Occare, adj. I. *obſtus* (occusus) (campitudo), s'occure l'horizon compris entre le point où se couche un astre, et l'occident vrai qui est l'intersection de l'horizon et de l'équateur.

Occasion, s. f. *obſtinatio* (occasio), conjonction de temps, de lieux, pour point quel que chose. — ce qui donne lieu à. *occaſus* fut l'occasion de sa perte. — rencontre de guerre.

Occasionnel, elle, adj. *occasionalis*, e (occasionalis), qui donne occasion.

Occasionnellement, adv. *occasionaliter*, par occasion.

Occasionier, v. a. *obſtinatio* (occasioner), donner occasion.

Occident, s. m. *obſtinatio* (occidens), celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche. — partie de notre hémisphère qui est à notre couchant.

Occidental, e, adj. *obſtinatio* (occidentalis), qui à l'occident.

Occipital, e, adj. *obſtinatio* (occipitalis), qui appartient à l'occiput. — se dit des osseaux des poissons qui, sans être longitudinaux, commencent sur la nuque,

ou des osseaux phéocés assez haut pour proéminer à la nuque.

Occiput, s. m. *obſtinatio* (mot latin), le derrière de la tête: anat.

Occire, v. a. *obſtinatio* (occidere), tuer; v. m.

Occision, s. f. *obſtinatio* (occisio), tuerie; v. m.

Occultation, s. f. *obſtinatio* (occultatio), disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

Occulte, adj. *obſtinatio* (occultus), caché.

Occupant, adj. *obſtinatio* (occupans), qui occupe, qui s'empare, qui se saisit.

Occupation, s. f. *obſtinatio* (occupatio), affaire à laquelle on est occupé. — habitation: pal. *Donner l'occupation*, des affaires, de l'embarras.

Occuper, v. a. *obſtinatio* (occupare), tenir, remplir un espace de lieu ou de temps: *obſtinatio* *occupat* *temp*, *obſtinatio* *occupat* *temp*.

Occuper, s. m. *obſtinatio* (occupare), la séance. — I. de guerre, se saisir, s'emparer. — employer, donner à travailler: *occupat* *des ouvriers*. — un logement, y demeurer. — la place de quelqu'un, exercer son emploi. — v. n. pourvu par quelqu'un une affaire en justice. — v. pron. travailler, s'appliquer à... s'occuper à l'étude. *Je m'occupe de votre affaire*, j'y pense, je ne la néglige point.

Occurrance, s. f. *obſtinatio* (occurrere), rencontre, événement fortuit, occasion.

Occurrant, e, adj. *obſtinatio*, qui survient.

Occurrer, v. a. (obſtinatio) la grande mer qui environne toute la terre.

Occare, adj. f. *obſtinatio* (occarius), polyptier.

Occidant, s. m. quadrupède carnivore très-féroce de l'Amérique-Méridionale, d'environ un mètre de longueur.

Occidant, s. f. *obſtinatio* (occidant), peuple; *obſtinatio*, pouvoir, gouvernement du bas peuple.

Occide, s. m. bel arbre de la Guinée.

Occire, ou *Occire*, s. f. (obſtinatio; d'obſtinatio) pale) terre d'un jaune pâle. — oxyde de fer jaune.

Occidant, s. m. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

Occidant, s. f. (obſtinatio; huit; 1822, siège; base solide à huit faces; 3600.

secteur, qui contient un huitième de cercle, ou 45 degrés. — distance de 45 degrés entre deux planètes.

Occidant, adj. numéral, quatre-vingt; v. m.

Occidant, adj. nombre d'ordre, quatre-vingt-huit.

Occidant, s. f. (obſtinatio) la huitième pendant laquelle on solennise quelques fêtes: *le dernier jour de l'octave*. — se note de huit vers dans la poésie italienne.

Occidant, s. f. (obſtinatio) composé de cinq tons et deux demi-tons; la huitième note ou la répétition de celle d'où l'on est parti, quand on parcourt la gamme, à commencer par une note quelconque, en montant ou en descendant: *mus*.

Occidant, s. m. (obſtinatio), s. m. livre dont chaque feuille est plié en huit.

Occidant, s. m. (obſtinatio) celui qui provient d'un quartier et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une quarte noire.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

Occidant, s. m. (obſtinatio) position de deux planètes éloignées entre elles de 45 degrés.

Occidant, s. m. (obſtinatio) dixième mois de l'année ecclésiastique.

Occidant, s. m. (obſtinatio) qui à quatre-vingts ans.

ocis, gén. ovis, pied), genre de crustacés.

Odalisque ou *Odaligue*, s. f. *odalisque*, *odalisque*, femme dit sérail destinée aux plaisirs du sultan.

Ode, s. f. (*oēs*, chant) poème lyrique divisé en strophes.

Odéon, s. m. (*oδeion*; d'*oδe*, chant) théâtre d'Athènes bâti par Périclès. — nom donné à un théâtre de Paris.

Odeur, s. f. (odor; d'*oδo*) odeur, ce qui produit sur l'odorat les émanations de certains corps. — senteur. — au pl. hommes odorants; *crucians les odeurs*, — fig. réputation; *il est en l'onneur, en mauvaise odeur*; elle est morte en couleur de sainteté.

*Odieux*ment, adv. *odieux*ment (odiosus), d'une manière odieuse.

Odieux, sive, adj. *odieux*, *odieux* (odiosus), haisissable, qui excite l'aversion.

Odin, s. m. dieu de la guerre des anciens Danois.

Odontée, ou *Compte-pas*, s. m. (*oδo*, chemin; *αριθμoς*, mesure) instrument pour mesurer le chemin qu'on a fait.

Odontogène, s. m. (*oδo*, dent; *γεννησις*, adj. *odontogène*), d'où l'on tire le dentifrice, genre de classe, je fais sortir; se dit de tout instrument propre à arracher les dents.

Odontalgie, s. f. *odontalgie* (*oδo*, douleur), douleur de dents.

Odontalgique, adj. *odontalgique* (remède), propre à calmer l'odontalgie.

Odontognathe, s. m. pl. *odontognathes* (*oδo*, joue, mâchoire), genre de poissons.

Odontolithe, s. f. pl. *odontolithes* (*oδo*, pierre), dents fossiles.

Odontolite, adj. *odonto-lite* (*oδo*, forme), fait en forme de dent.

Odontologie, s. f. *odontologie* (*oδo*, discours, traité), traité des dents.

Odontostomie, s. f. *odontostomie* (*oδo*, art), chirurgie des dents.

Odorant, s. adj. (*odorans*) qui répand une bonne odeur; se dit.

Odorant, s. m. (*odoratus*) le sens au moyen duquel on perçoit les odeurs.

Odoriférant, s. adj. (*odorifer*) odorant.

Odyssée, s. f. d'Homère (*Oδυσσεια*, Ulysse), poème d'Iliade, dont Ulysse est le héros.

Odyménite, s. f. *odyménite*, qualité de ce qui est odyménite.

Odyménite, adj. *odyménite* (*odyménite*, la terre habitable; *oδo*, l'habitable), universel, en parlant d'un concile.

*Odyménite*ment, adv. *odyménite*ment, d'une manière odyménite.

Oébématé, sive, adj. *oébématé*, *oébé*, allié d'oébéme; de la nature de l'oébéme.

Oébéme, s. m. *oébéme* (*oébé*, tumeur; d'*oébé*, je suis ouillé), tumeur molle, sans douleur, cedant à l'impulsion du doigt.

Oébématé, s. f. *oébématé* (*oébé*, cuisse), genre d'insectes céphalopores, à cuisses arquées et renflées.

Oébématé, s. f. *oébématé* (*oébé*, douleur qui tient de l'oébéme et du sarcocène), s. m. *oébéme*, être caillé; *oébé*, pied; *Oébéme avait en les pieds perdus*, homme qui devine des choses très-embrouillées; *je ne suis pas un Oébéme*.

Oeil, s. m. *ocul* (l'œil) (*oculus*) pl. *oculi*, l'organe de la vue. *Avoir l'œil à quelque chose*, y prendre garde. *Avoir l'œil sur quelque chose*, surveiller sa conduite. *Porter les yeux sur une chose*, faire semblant de ne pas la voir. *Il n'a des yeux* (d'affection) *que pour elle*. *Il a de bons yeux*, fig. il est très-pénétrant.

En un clin d'œil, en un moment. *A l'œil nu*, sensiblement. *Milieu-haut* (pl. *ocul-de-haut*), fenêtre ronde. — ouverture qu'on trouve dans plusieurs instruments; *œil de mortier*, de *meuble*. — lustré des étoffes, état des pierres, etc. — nature, lieu quiissent ent les parties d'une lettre, imprimé. — espèce de bandage; *chir.* — centre de la volute d'une coquille; — bouton, bouton-jard. *Yeux*, vieux; tous qui on voit dans la mie de pain, dans certains fromages.

Ocul-de-bœuf, s. m. plante.

Ocul-de-bœuf, s. m. phénomène qui paraît comme le bout d'un arc-en-ciel, et qui précède quelquefois un ouragan; mar.

Ocul-de-chat, s. m. sorte d'agate.

Ocul-Christ, ou *Oculus-Christi*, s. m. plante, espèce d'aster.

Ocul-de-l'âne, s. f. *ocul-de-l'âne* (l'œil), regard, coup d'œil.

Ocul-de-l'âne, s. f. *ocul-de-l'âne* (l'œil), chien de mer, espèce de labre.

Ocul-de-l'âne, adj. *ocul-de-l'âne* (l'œil), (*oculus*) transparente; à cercles concentriques.

Ocul-de-l'âne, s. f. *ocul-de-l'âne* (l'œil), petite pièce de cuir attachée à la tétière d'un cheval pour lui couvrir et lui garantir l'œil. — s. et adj. f. les dents canines de la mâchoire supérieure placées sous les yeux.

Offet, s. m. *offet* (l'œil) plante et fleur odoriférante. — petit trou fait à un linge, etc. pour y passer un laçot.

Offetion, s. m. *offetion* (l'œil), moutette de ceillat. — rejeton d'artichaut.

Offetion, s. f. *offetion* (*offet*, vin; *offet*, fleur), plante embellissante, qui fleurit en même temps que la vigne.

Offetion, s. m. *offetion* (*offet*, vigne, et *offetion* couleur de raisin), pigeon sauvage.

Offetion, s. m. *offetion* (*offetion*, huile), mélange de vin et d'huile.

Offetion, s. m. *offetion* (*offetion*, miel), vin de miel ou adouci avec le miel.

Offetion, s. m. *offetion* (*offetion*, fleur du verbe *iravite* *offetion*), je porte, et *offetion*, je mange), canal membraneux qui porte les aliments du gosier à l'estomac.

Offetion, adj. m. *offetion*, qui concerne l'œsophage.

Offetion, s. m. *offetion* (*offetion*, taon), genre d'insectes diptères, adouci, ou sans bouche apparente.

Offetion, s. f. v. *Nymphomane*.

Offetion, s. f. v. *Offetion* (*offetion*, et de *offetion*, je corromps) espèce d'axonge adhérente à la laine des brebis.

Offetion, s. m. *offetion* (*offetion*, d'*offetion*) (le pl. *offetion* se pron. *offetion*) substance qui se forme dans la femelle de certains animaux, destinée à recevoir le germe et à nourrir l'œuf qui en provient; *absolument*, *œuf* de poule. *Plein œuf*, *œuf* très-plein. On dit d'un œuf *qu'il tendrait sur un œuf*.

Offetion, sive, adj. *offetion*; se dit des poissons qui ont des œufs.

Offetion, s. m. *offetion* (opris, operis); le grand œuf, la pierre philosophale — recueil de toutes les estampes d'un genre; — ouvrage d'un musicien à la première; — second œuf de...

Offetion, s. f. *offetion*, ce qui est produit par quelque agent. — fabrication et revenu d'une église. — action morale et chrétienne. — au pl. production d'esprit. *Mettre en œuvre*, employer, occuper.

Offetion, s. adj. *offetion* (offensant), qui offense.

Offetion, s. f. *offetion* (offensa), injure de fait ou de parole. — lèse, péché.

Offetion, v. a. *offetion* (offensare), faire une offense. — *Dieu*, pecher. — fig. *blesser*. — *choquer*. — v. pron. se fâcher de...

Offetion, s. m. *offetion* (offensor), qui offense.

Offetion, sive, adj. *offetion*; arme, ligue offensive, pour attaquer.

Offetion, s. f. *offetion*, attaque; t. de guerre.

*Offetion*ment, adv. *offetion*ment, d'une manière offensive.

Offetion, sive, part. d'*offetion*.

Offetion, s. m. *offetion* (offertorium — B. L.) l'offrande du pain et du vin à la messe, et la prière qui la précède.

Offetion, s. m. *offetion* (officium), devoir de la vie, de la société — bon ou mauvais service, suivant l'épithète. — prières et cérémonies publiques. — partie du bréviaire que doit réciter un bénéficiaire ou celui qui est dans les ordres sacrés. — emploi avec juridiction. — fonction; *son estomac fait fort bien son office*. *Le saint Office*, le tribunal de l'inquisition. — art de préparer ce qui on sert pour le fruit; *il entend bien l'office*.

Offetion, s. f. *offetion*, lieu dans une maison où l'on garde le linge, la vaisselle, etc. et où l'on prépare ce qu'on met sur la table pour le dessert.

Offetion, s. m. *offetion* (officialis), juge de cour de l'Église.

Offetion, s. f. *offetion*, juridiction de l'official. — lieu où il rend la justice.

Offetion, s. et adj. m. *offetion*, qui officie à l'église. *Offetion*, s. f. religieuse de semaine au chœur.

Offetion, sive, adj. *offetion*, se dit de toute proposition ou indication faite en vertu d'une autorité reconnue.

*Offetion*ment, adv. *offetion*ment, d'une manière officielle.

Offetion, v. n. *offetion*, faire l'office divin dans l'église. *Il officie bien*, lam. il arrange et bot bien.

Offetion, s. m. *offetion*, qui a un office, une charge. — absolument, celui qui a un grade militaire. — celui qui, dans une grande maison, a soin de l'office.

Offetion, s. f. *offetion*, ceux qui travaillent pour la bouche du roi, qui fouraissent le vin.

*Offetion*ment, adv. *offetion*ment (officius), d'une manière officieuse.

Offetion, sive, adj. *offetion*, *offetion*, *offetion* (officiosus), porté à rendre service, obligant. *Messange officieuse*, fait pour obliger, sans préjudice de personne.

Offetion, s. adj. *offetion* (offensus), se dit des préparations qu'on doit trouver composées chez les apothicaires.

Offetion, s. f. *offetion* (offensum), dont qu'on offre à Dieu. — cérémonie ou la prière reçoit les offrandes des

fideles. — ce qu'on offre pour prouver son dévouement; st. orat. et poét.

Offrant, s. m. *offrant* (offers), celui qui offre; au plus offrait; t. de pal.

Offre, s. f. *offre*, action d'offrir. — ce qu'on offre.

Offrir, v. a. *offrir* (offerre; de ob, et fero; de ois); *offrir, offert; j'offre; j'offrais; j'offrais*; présenter, proposer une chose à quelqu'un. — v. pron. se proposer.

Offusquer, v. a. *offusker* (offuscare), empêcher de voir ou d'être vu. — éblouir. — fig. troubler l'esprit, la raison. — donner de l'ombrage, déplaire.

Olive, s. f. *olive*, arceau qui passe au dedans d'une voûte, d'un angle à l'autre.

Oignon, s. m. *o-gnon* (autrefois *ognon*), partie de la racine de quelques plantes d'une forme à peu près sphérique. — plante potagère à racine ronde et bulbueuse. — dureté douloureuse qui vient aux pieds. *Mettez-vous en rang d'oignon*, fam. sur une même ligne. Ce prov. vient d'un baron d'Oignon, grand-maître des cérémonies aux états de Blois, en 1576.

Oignonet, s. m. *o-gnonet*, poire d'été.

Oignonière, s. f. *o-gnonière*, terre semée d'oignons.

Oignone, s. m. espèce de lièvre de Tartarie.

Ogre, s. m. monstre imaginaire qu'on suppose se nourrir de chair humaine. *Manger comme un ogre*, prov. excessivement.

Ô, interj. qui marque surprise ou affirmation.

Oie, s. f. oie, oiseau aquatique plus gros que la cane. *Oies de ma mère* (ois), sont on amuse les enfants. *Jeu de l'oie*, jeu qu'on joue avec des dés sur un carton ou sont pointées des oies dans un certain ordre. *Petite oie*, 1^o le cou, les ailerons, etc. d'une volaille; 2^o fig. les bus, les grunts, le chapeau et tout ce qui complète l'habillement; 3^o langue légère.

Oignon, V. *Oignon*.

Oille, s. f. *o-ille* (Il. m.) mot pris de l'espagnol, potage composé de racines et de viandes différentes.

Oindre, v. a. (*ungere*) sur *craindre*; frotter avec quelque matière grasse.

Oing, s. m. *oin*; *viens oing*, vieille graille de porc fondue, qui sert à frotter les roues de voiture, etc.

Oin, s. part. **Oindre** (unctus). — s. m. *l'oint du Seigneur*, le Christ.

OLF

Oise, *caze*, riv. et dép. de France.

Oiseau, s. m. *caza*, animal à deux pieds, ayant des plumes et des ailes. — poét. l'oiseau de Jupiter, l'aigle; *de Junon*, le paon; de *Minerve*, la chouette; de *Vénus*, le pigeon. — de *St.-Luc*, pop. de *Flores*, le pigeon. — qui ne revient pas le bout. — *oiseux*, qui ne revient pas quand il a perdu sa proie. — de *pois*, dressé à revenir sur le poing. — de *leurre*, dressé à revenir à leurre. *A col d'oiseaux*, en ligne droite. *Plan à vue d'oiseau*, qui représente un objet tel qu'on le verrait si l'on étoit élevé perpendiculairement au dessus. — ou mieux *Auges*, instrument qui sert aux manœuvres pour porter le mortier sur leurs épaules.

Oiseau-mouche, s. m. très-petit oiseau d'Amérique.

Oiseler, v. a. *cazeler*, dresser un oiseau pour le vol. — v. n. tendre des filets, des gnaux, pour prendre des oiseaux.

Oisilet, s. m. *cazelle*, petit oiseau. **Oiseleur**, s. m. *cazeleur*, celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

Oislier, s. m. *cazelle*, celui qui élève et vend des oiseaux.

Oisellerie, s. f. *cazellerie*, art de prendre et d'élever les oiseaux.

Oiseaux, *euse*, adj. *cazeux*, *euse* (oliosus), se fâmant par goût et par habitude. *Paroles oiseuses*, discours vains et frivoles.

Oiseau, *use*, adj. *cazeux*, *euse* (oliosus), se fâmant par goût et par habitude. *Paroles oiseuses*, discours vains et frivoles.

Oiseau, *use*, adj. *cazeux*, *euse* (oliosus), se fâmant par goût et par habitude. *Paroles oiseuses*, discours vains et frivoles.

Oisif, *ive*, adj. *cazif*, qui ne fait rien, qui n'a pas d'occupation. — dont on ne fait point d'usage.

Oisillon, s. m. *cazeillon* (Il. m.) petit oiseau; fam.

Oisivement, adv. *cazeivement* (oliosus), d'une manière oisive.

Oisiveté, s. f. *caziveté* (oliositas), état de celui qui est oisif. — habitude de l'inaction.

Oison, s. m. *cazon*, petit de l'oie. — fig. et fam. idiot.

Oligarchie, *euse*, adj. *oligarchie*, *euse*, hulleux.

Oliandre, V. *Rozege*.

Oliéran, s. m. *olierans* (oliva, coude; *oliva*, tête, *tête du coude*, c'est-à-dire, éminence qui fait le coude, et sur laquelle on s'appuie.

Oliocantharum, s. m. *oliosantharum*, huile essentielle mêlée avec du sucre.

Oler, v. n. (olero) sentir bon; v. m. **Oliéran**, *é*, adj. (olierans) de la nature des plantes potagères.

Oliatif, *ive*, et **Oliacaire**, adj. **oliatif**, **oliatore** (olifacere), appartenant à l'odorat.

OMA

Ombas ou **Encens**, s. m. substance résineuse d'un jaune blanchâtre.

Ombra, s. m. *olibrans*, pédon qui fait l'entendu; fam.

Oligarchie, s. f. (ὀλιγία, petit nombre; *αρχη*, puissance) gouvernement où l'autorité est entre les mains de quelques personnes.

Oligarchique, adj. *oligarchicus*, qui appartient à l'oligarchie.

Oligophylle, adj. *oligophyllos* (ὀλιγος, feuille), qui a peu de feuilles; bot.

Oligophrase, adj. (*oligophrasia*, graine) qui a peu de sémences; bot.

Olim, s. m. pl. *olim* (mot latin qui signifie autrefois), anciens registres du paiement; *consulter les olim*.

Olinde, s. f. sorte de laine d'épée.

Olivier, v. n. tirer l'épée pour se battre; fam. et peu usité.

Olivéur, s. m. ferrailleur; fam.

Olivier, adj. *olivarivus* (olivarius), qui ressemble à une olive; anat. et bot.

Olivaison, s. f. *olivarivon*, saison où l'on fait la récolte des olives.

Olivâtre, adj. qui est de couleur d'olive, jaune, basané.

Oliva, s. f. (*oliva*, olea) d'*olive* fruit à noyau, d'où l'on tire de l'huile. — olivier: *l'olive est le symbole de la paix*. — ornement en forme d'olives; archit.

Olivé, s. f. espèce de pinson de la Chine. — plante, genre de féna-grec; Acad.

Olivettes, s. f. pl. *olivettes*, danse des Provençaux, quand ils ont cueilli les olives.

Olivier, s. m. *olivier*, arbre qui porte les olives.

Ollaire, adj. f. *ol-laire* (ollaris); se dit d'une pierre tendre et facile à tailler.

Olographe, adj. *olographie* (ὀλογραφία, écrire; *γραφω*, l'écrit); se dit d'un testament écrit en entier de la main du testateur.

Olympe, s. m. *olimpus* (ὀλυμπος; *oliva*, tout; *oliva*, briller), montagne de Thessalie, près le ciel.

Olympade, s. f. *olimpiade*, espace de quatre ans à commencer d'une célébration des jeux olympiques à l'autre.

Olympiens, adj. in. pl. *olimpijens*; se dit des douze principales divinités du paganisme.

Olympique, adj. *olimpicus*; se dit des jeux publics qui on célébrait auprès d'Olympie, ville d'Élide, en Grèce.

Omasum, s. m. *omasum* (omasum), troisième ventricule des animaux ruminans.

Ombelle, s. f. *umbella* (umbella), rameaux égaux qui, partant du centre commun d'une lige, sont terminés par deux anses de fleurs qui forment chacun une ombelle, ou ombelle partielle.

Ombelle, *ee*, adj. *umbellée*, en ombelle; bot.

Ombellifère, adj. *umbellifera* (fero; de *umbra*); se dit des plantes qui portent des ombelles. — s. f. famille des plantes dicotylédones, polypétales, à étamines épigynes.

Ombilic, s. m. *umbilicus* (umbilicus; *umbra*, ombre) nombril. — enfoncement au sommet d'un corps; arête terminant un fruit infère.

Ombilical, *e*, adj. *umbilicalis*, qui appartient, qui a rapport à l'ombilic.

Ombilicé, *é*, adj. *umbilicatus*, pourvu d'un ombilic; bot.

Ombra, s. m. *ombra* (umbra) ombre des arbres. — fig. soupçon, défiance.

Ombra, v. a. *ombrare*, donner de l'ombre.

Ombra, *euse*, adj. *ombratus*, *euse*; se dit des chevaux sujets à avoir peur de leur ombre, etc. — fig. soupçonner.

Ombre, s. f. ombre (umbra), obscurité que cause un corps opaque en interceptant les rayons de la lumière. — protection, faveur; *à l'ombre d'un protecteur puissant*. — prétexte; *sous ombre d'amitié*. — apparence; *il n'y a pas l'ombre du doute*. — être séparé du corps; poét. — couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau pour représenter les objets les moins éclairés. — terre marâtre employée en peinture.

Tout lui fait ombre, il se défie de tout.

Ombrelle, s. f. *ombrelle*, petit parasol.

Ombre, v. a. *ombrer* (umbrare) mettre les ombres à un tableau.

Ombre, s. f. pl. *ombres*, chez les anciens Romains, ceux que les convives invités amené avec eux.

Ombre, *euse*, adj. *ombratus*, *euse* (umbrosus), qui fait, qui donne de l'ombre; v. n.

Ombromètre, s. m. *ombrometer* (ὀμβρομετρον, pluie; *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer la quantité de pluie qui tombe chaque année.

Ombre, s. m. (*ο*, *ο*, *ο*, grand *o*) dernière lettre de l'alphabet grec.

Omelette, s. f. *omelette*, œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre, etc.

Omentum, s. m. V. *Epiploon*.

Omière, v. a. *omière* (omittere),

Serpens, genre de reptiles à corps allongé, sans pattes, dont quelques espèces sont armées de crochets à venin.

* *Ophioglossa*, s. m. *ophogloss* (φύκος, langue), langue de serpent, plante vénéneuse.

Ophite, adj. se dit d'un marbre vert (la serpentine) mélé de filets jaunes.

Ophthalmie, ou *Ophthalmia* s. f. *ophalmie*, *ophalmia* (ὀφθαλμία, oeil), inflammation des membranes de l'œil.

Ophthalmique, adj. *ophalmique*, qui concerne les yeux, bon pour les yeux.

Ophthalmographie, s. l. *ophalmographie* (ὀφθαλμογραφία), description anatomique de l'œil.

* *Ophthalmocyste*, s. m. *ophalmocyste* (ὀφθαλμοκύστη, drille; de κύστη, je râcle) petite bourse faite de charles d'épave de seigle, pour scarifier les vaisseaux varicieux de la paupière ou de la conjonctive.

Opiat, s. m. *opiat*, ou *Opiate*, s. f. électuaire d'une consistance molle. — pâte pour nettoyer les dents.

Opiatif, *ice*, adj. *opiatif*, qui bouche les pores.

Opiation, s. f. *opiation* (oppiatio), obstruction.

Opiier, v. a. (oppiare) boucher les conduits.

Opimes, adj. f. pl. (opimus) se dit des dévoués qui remportent un général romain qui avait tué le général ennemi.

Opinant, s. m. (opinans) celui qui opine.

Opiner, v. n. (opinari) dire son avis dans une assemblée, sur une chose mise en délibération. — du bonum, l'âme de l'avis des autres, sans y rien ajouter, ni diminuer.

Opiniste, s. m. et adj. trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté. Maladie *opiniste*, qui dure longtemps, qui résiste aux remèdes. Travail *opiniste*, long et difficile. Combat *opiniste*, soutenu long-temps avec vigueur.

Opinidément, adv. *opinidément*, avec opiniâtreté.

Opiniâtre, v. a. soutenir avec obstination. — un *opiniâtre*, l'obstiné, le renfermé *opiniâtre*. — v. pron. s'obstiner.

Opiniâtreté, s. f. défaut de celui qui est opiniâtre.

Opinion, s. f. (opinio) avis de celui qui opine. — croyance probable. — jugement qu'on porte d'une personne ou d'une chose.

* *Opisthotonus*, s. m. *opisthotonus* (ὀπισθοτόνος, en arrière; τόμος, tension; de

πίσις, je tends), maladie convulsive dans laquelle le tronc est recourbé en arrière.

Opium, s. m. *opium* (ὀπιο, d'ἵππος, suc), suc épais de pavot; il est opiorati.

Opobalsamum, s. m. *opobalsamum* (ὀπιοβάλσαμον, suc; βάλαμον, baume de Judée).

* *Opopanax*, s. m. (ὀπιο, suc; πάξις, tout; ἄνναξ, je remède), gomme-résine employée en médecine, qui découle d'un arbre d'Asie orientale.

Opportun, s. m. *opportun*, ou *opportuna*, qui est à propos, selon le temps et le lieu.

Opportunité, s. f. *oportunité* (opportunitas), qualité de ce qui est opportun. — occasion favorable.

Opposant, *e*, s. et adj. *opposant* (opponens), qui s'oppose par forme judiciaire à une sentence, etc.

Opposer, v. a. *opposer* (opponere), placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle à une autre: — une *laborie* à une autre; on leur *opposa* de nouvelles troupes. — mettre vis-à-vis, en parallèle, en contraste. — v. pron. se rendre contraire. — déclarer en forme judiciaire qu'on s'oppose à l'exécution d'un acte.

Opposé, *e*, part. et adj. *opposé* (oppositus), contraire. — de *mœurs*, d'esprits différents. — (terme) relatif ou contraire à un autre: ex. *fil* et *pièce*; *chaud* et *froid*, etc. — s. m. *est homme* *est tout l'opposé* de l'autre. Ces deux *pièces* sont *opposées*, la pointe de l'une regarde le chef, et celle de l'autre le bas de l'écurie.

Opposés, se dit des parties des plantes situées vis-à-vis l'une de l'autre, par paires, à deux côtés opposés de la tige.

Opposite, s. m. *opposite*, l'opposé, le contraire.

Opposition, s. f. *opposition* (oppositio), empêchement, obstacle. *mettre, former opposition* à... — esprit de contradiction. — distance de 180 degrés entre deux planètes. — fig. de rhét. qui réunit deux idées qui semblent contradictoires: une *juile aegese*. — partie d'une assemblée nationale qui veut balancer l'opinion de la partie dominante.

Oppresser, v. a. *opresser* (opprimere), presser fortement, gêner la respiration.

Oppresseur, s. m. *opresseur* (oppressor), qui opprime.

Oppression, s. f. *oppression* (oppressio), état de celui qui est opprimé ou opprimé. — action d'opprimer.

Opprimer, v. a. *opprimer* (opprimere), acabler par violence, par autorité.

Opprobre, s. m. *opprobre* (opprobrium), ignominie, honte, affront.

Optatif, s. m. *optatif* (optativus), mode du verbe qui exprime le souhait; en notre langue, il s'exprime par le subjonctif.

Opter, v. a. et n. (optare; d'optatus, voir) choisir entre plusieurs choses qu'on ne peut avoir ensemble.

Opticien, s. m. *opticien*, qui sait l'optique.

Optimé, adv. très-bien; mot latin qui s'emploie peu.

Optimisme, s. m. système de ceux qui prétendent que tout ce qui existe est le mieux possible.

Optimiste, s. m. partisan de l'optimisme.

Option, s. f. *optio* (optio), pouvoir, action d'opter.

Optique, s. f. *optique* (ὀπτική, visuel; d'ὀπταί, je vois), science qui traite de la lumière et des lois de la vision. — perspective: les *illusions de l'optique*.

Optique, adj. *optique*, qui a rapport à la vision, qui sert à la vue.

Opulamment, adv. *opulamment* (opulenter), avec opulence.

Opulence, s. f. *opulencia* (opulentia), grande richesse, abondance de biens.

Opulent, *e*, adj. *opulent* (opulentus), très-riche.

Opulencia, s. f. *opencia*, ou *Noyal*, s. m. espèce de cactier qui nourrit la cochenille.

Opuscule, s. m. (opusculum) petit ouvrage de science ou de littérature.

Or, s. m. (aurum; d'aurum) métal jaune triductile, le plus précieux des métaux, et le plus pesant, à l'exception du platine. — monnaie d'or: *payer en or*. — fig. richesse, opulence. — se dit poét. de certaines choses jaunes et brillantes: *l'or* de ses cheveux, des mousses, *l'or*, *siècle d'or*, premier temps du monde, où l'on vivait dans la paix et dans l'innocence. *Il dit*, il parle d'or, ou ne peut mieux. *Marché d'or*, très-avantageux. *Acheter au poids de l'or*, fort cher.

Or, particule qui sert, 1^o à lier une proposition, un discours à un autre; 2^o à convier, à exhorter.

Oracle, s. m. *orakle* (oraculum), réponse que les païens croyaient recevoir de leurs dieux. — la divinité qui rendait l'oracle. — fig. vérités qu'énoncé l'écriture, que déclare l'Église. — personnes d'autorité et de savoir, et les décisions qu'elles donnent.

Orage, s. m. *orag* (orago; B. L.)

tempête, vent impétueux, grosse pluie mêlée de grêle, de tonnerre, etc. — fig. malheur dont on est menacé: *conjuré, dissipé l'orage*.

Orageux, *euse*, adj. *orageux*, *euse*, qui cause de l'orage: *mer orageuse*. — exposé aux troubles, aux révolutions: *voir, cour orageux*.

Oraison, s. f. *oracion* (oratio), assemblage de mots construits suivant les règles grammaticales: les *parties de l'oraison*. — discours public: — *funèbres*; les *Oraisons de Cécilien*. — prière à Dieu ou aux saints.

Oral, *e*, adj. (oralis; B. L.) qui se transmet de bouche en bouche: *loi, tradition orale*.

Orang, s. m. *oran*, genre de singes. *Orangé*, s. f. *orange* (aurantium; B. L.) fruit à pépin; d'un jaune doré, qui a beaucoup de jus.

Orangé, s. m. *oranjé*, couleur d'orange.

Orangé, *ée*, adj. de couleur d'orange.

Orangeade, s. f. *orangeade*, boisson faite avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau.

Orangé, s. m. *oranjé*, arbre toujours vert, qui porte des oranges.

Orangerie, s. f. partie du jardin où sont placés les orangiers. — lieu où les met à convertir pendant l'hiver.

* *Orangiste*, s. m. *oranjiste*, qui élève des oranges.

Orang-Outang, *oran-goutan*, ou *Homme des bois*, s. m. espèce de grand singe.

Orateur, s. m. (orator) qui compose, qui prononce un discours en public. — celui qui a la parole dans une assemblée.

Oratoire, adj. *oratoire* (oratorius), appartenant à l'orateur. — s. m. petite pièce dans une maison, destinée à prié Dieu. — congrégation d'ecclésiastiques, fondée par le cardinal de Bérulle.

Oratoirement, adv. *oratoirement* (oratorie), d'une manière oratoire.

Oratorien, s. m. *oratorien*, de la congrégation de l'oratoire.

Oratorio, s. m. sorte de drame tiré de la Bible et mis en musique.

Orbe, s. m. (orbis) espace que parcourt une planète dans sa révolution. — adj. *coup orbe*, luit avec un instrument contondant, sans entamer la chair.

Orbitulaire, adj. *orbitulaire* (orbicularis), rond, qui va en rond.
Orbitulairement, adv. *orbitulairement*, en rond.

Orbitule, s. f. *orbitule*, genre de test. ces bivalves.

Orbitule, ce. f. adj. plat et rond : rapport à l'orbite de l'œil : anal.

Orbite, s. f. (orbis) chemin que décrit une planète par son mouvement propre. — cavité circulaire où l'œil est placé.

Orbene, s. f. espèce de bégotse dont la racine teint en rouge.

Orchestique, s. f. et adj. *orchestique* (*orchestra*, banier), partie de la gymnastique qui, chez les Grecs, embrasait ce qui avait rapport à la danse et à la musique.

Orchestra, s. m. *orchestra*, dans les théâtres grecs, lieu où l'on chantoit ; aux théâtres romains, place des sédentaires : chez vous, place des musiciens.

Orchides, s. f. pl. famille de plantes monocotylédones, à étamines épigynes.

Orchis, s. m. *orchis*, ou *Silybium*, plante.

Oris, s. adj. *or, orde* (sordidus), vilain, sale ; v. m.

Ordo, s. f. ou *Jugement de Dieu* (ordalium) ; B. L. chez les anciens Français, épreuve par les éléments.

Ordinaire, adj. *ordinare* (ordinarius) qui a coutume de se faire ; qui arrive souvent ; — médecine, vulgaire : *ictonne, esprit fort ordinaire*, — en parlant de divers emplois, — en opposition à *extraordinaire*, ou à qui ne sert que par semestre, par quartier : *ambassadeur, médecin ordinaire*, — s. m. ce qu'on a coutume de servir pour un repas, — ce qu'on fait habituellement : *est sans ordinaire*, — courrier qui part et qui arrive à jour fixe ; le jour où il part, — au pl. purgations mensuelles des femmes. *A l'ordinaire*, suivant la manière accoutumée. *D'ordinaire*, pour l'ordinaire, le plus souvent.

Ordinairement, adv. *ordinarément* (ordinarie) d'ordinaire.

Ordinal, adj. m. (ordinalis) se dit de nombres qui marquent l'ordre, comme premier, second, troisième. Les nombres cardinaux désignent la quantité sans marquer l'ordre : ex. *un, deux, trois, quatre*.

Ordinandus, s. m. (ordinandus) qui

se présente à l'évêque pour être promu aux ordres.

Ordinand, s. m. (ordinandus) l'évêque qui confère les ordres sacrés.

Ordination, s. f. (ordinationis) (ordinatio), action de conférer les ordres de l'Église.

Ordo, s. m. (mot latin) petit livre qui contient la manière dont doit se réciter l'office de chaque jour.

Ordonnance, s. f. (ordonance), disposition, arrangement ; — règlement, loi, — mandement à un trésorier de payer certaine somme, — ce qui prescrit le médecin, — écrit par lequel l'ordonne. *Compagnie d'ordonnance*, qui ne fait partie d'aucun régiment. *Habit d'ordonnance*, d'uniforme.

Ordonnanceur, v. a. *ordonner* (ordinaire), donner un ordre, un mandement pour payer.

Ordonnateur, s. m. *ordonnateur* (ordinatus), qui ordonne, qui dispose : *d'un bâtiment, d'une fête, Commissaire-ordonnateur*, qui fait la fonction d'intendant de marine ou d'armée.

Ordouée, s. f. (ordouée), ligne droite d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son axe.

Ordonner, v. a. *ordonner* (ordinaire), mettre en ordre, disposer, — commander, prescrire, — *d'une chose*, en disposer, — donner un mandement de payer une certaine somme à quelqu'un, — conférer les ordres sacrés.

Ordre, s. m. (ordo) disposition des choses mises en leur rang, — état, situation par rapport à la fortune, — un officier, — corps qui composent un État : *il y avoit à Rome trois ordres, les sénateurs, les chevaliers et les chevaliers*, — commandement d'un supérieur, — mot du gaul, — compagnie de personnes qui font vœu de vivre sous de certaines règles : *ordre religieux, de cavalerie*, etc., — la mesure d'un ordre de chevalerie, — un des sept sacrements, — proportion, ornemens d'architecture sur lesquels on règle la colonne et l'entablement : *l'ordre dorique, ionique*, etc., — *En son ordre*, supériorité.

Ordure, s. f. (sordes) excréments et autres impuretés du corps, — toutes les choses malpropres qui s'attachent aux habits, aux meubles, etc., — *hayaures*, — action honteuse, paroles obscènes.

Ordurier, être, s. et adj. *ordurier*, qui se plaît à dire des ordures, des obscénités.

Oronites, s. f. pl. (*ore*, montagne) nymphe des montagues.

***Orée**, s. f. (ora) bord d'un bois ; v. m.

Orillard, e. adj. *or-illarde*, arde (il m.) qui a les oreilles longues, basses, pendantes, etc., — s. m. *chauffe-orillard*.

Oreille, s. f. *oreille* (il m.) (auris) organe de l'ouïe, — se dit fig. de choses qui ont quelque ressemblance avec l'oreille : *oreille de sautoir, d'oreille de charrie*, — appendice qu'en trouve à la base de quelques feuilles qui résistent en deux parties plates d'un côté et des deux côtés de la charnière, — pli au haut ou au bas du feuillet d'un livre.

Avant de l'oreille, sentir bien la musique ou les vers, bien marquer la cadence en dansant. **Prêter l'oreille**, être attentif, ou écouter favorablement. **Avoir l'oreille du ministre**, etc., en être écouté favorablement. **Se faire l'air l'oreille**, ne céder qu'à vive peine. **Fais un rimpes les oreilles**, vous m'importunez. **Si cela vient à ses oreilles**, s'il en entend parler. **Avoir l'oreille basse**, être humble de n'avoir pas réussi. **Le donner aux oreilles**, le reprocher, le lui baïssa. **Secouer les oreilles**, désapprouver. **J'en ai les oreilles trempées**, j'en ai souvent ouï parler. **L'hauffeur les oreilles qu'on l'ouï**, l'irriter par ses discours. **Avoir la puce à l'oreille**, être inquiet du succès de quelque affaire ; toutes ces phrases sont fam.

Oreille-d'âne, v. *Consonne*.

Oreille-Phénix, v. *Cabaret*.

Oreille-d'évêque, s. f. plante.

Oreille-d'osier, s. f. coquillage.

Oreille-d'ours, s. f. plante odorante.

Oreille-de-souris, s. f. plante.

Oreille, s. e. adj. *or-ille* (il m.) se dit des poissons dont les oreilles se prolongent ; — se dit aussi des appendices basillaires des feuilles, distincts du reste.

Oreiller, s. m. *or-iller* (il m.) coussin qui soutient la tête quand on est couché.

Oréolite, s. f. *or-éolite* (il m.) sices musculux situés au nombre de deux à la base du cœur, au dessus de chaque ventricule.

Oreillons, ou *Orellans*, s. m. pl. *orellans, orellans* (il m.) tumeur des glandes voisines de l'oreille.

Oreopus, s. m. *oreopus*, prière, oraison ; s. f. fam. pris du latin.

***Orp**, v. n. (orare) prier ; v. m.

***Orp**, adv. présentement ; v. m.

***Orp**, s. f. *oreille* (oreille), grand appétit, sans aucun symptôme fâcheux ; méd.

Orp, s. m. (auri faber) qui fait

et vend des ouvrages d'or et d'argent.

Orfévrie, s. f. l'art, ouvrage des orfévres.

Organe, s. f. *organe*, oiseau nocturne.

Organe, s. m. *organe*, parfums brochés des chapes, des chausseuses.

***Organdi**, s. m. sorte de mousseline.

Organe, s. m. (organo, instrument) partie du corps de l'animal qui exécute une fonction particulière.

Organe, une belle voix, — personne dont un prince se sert pour déclarer ses vœux, ou par l'entremise de laquelle on fait quelque chose.

Organisme, *organisme*, ou *organisme*, s. m. animal de tout l'on attache un cable.

Organique, adj. *organique* (corps), qui agit par le moyen des organes.

Organisation, s. f. *organisation*, manière dont un corps est organisé, — fig. constitution d'un État.

Organiser, v. a. *organiser*, former les organes d'un corps, — joindre un petit organe à un clavier, etc., — régler le mouvement intérieur d'un corps politique, d'une administration, etc. *Vete bien organiser*, homme qui a de la force et de la justesse dans l'esprit.

***Organisme**, s. m. état, mode d'organisation.

Organisme, s. celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

Organiser, s. m. *organiser*, soit lorsqu'il a passé deux fois par le moulin.

Organiser, v. a. *organiser*, tordre la soie et la faire passer deux fois au moulin.

Organiser, s. m. (*organiser*) *organiser*, je désire avec ardeur) mouvement d'homme qui cherche à s'évacuer.

Orgue, s. f. *orgue* (hordeum), genre de graminées. *Plaire ses orgues*, s'ennuyer, faire bien ses affaires. Il est masculin dans *orgue moule*, nettoyé et préparé ; et *orgue perle*, dépouillé de sa première pellicule.

Orgueil, s. m. *orgueil*, hoisson rafraichissante faite avec de l'eau, du sucre et des amandes.

***Orgueil**, s. m. *orgueil*, v. *Crête*.

***Orgueil**, v. *Orgueilleux* ; méd.

Orgues, s. f. pl. *orgues* (*Orgues* ; d'après, coteur, transport), fées de Barchin, fig. débauche de table. Dans ce sens, il a un sing. *faire une orgue*.

Orgue, s. m. *orgue* (*organon*, instrument), au pl. *Orgues*, s. f. instrument de musique à vent, composé de tuyaux inégaux, de claviers et de souff-

flats. — lieu de l'église où l'orgue est placé. — sorte de herse pour fermer les portes d'une ville attaquée. — assemblage de canons, de mousquets, dont les lumières se communiquent.

Orgue de mer, s. f. coquillage, espèce de tuyaux de mer cylindriques et droits.

Orgueil, s. m. *orgueil* (l. m. (*orgu*, être enflé), opinion trop arant l'usage de soi-même. *Noble orgueil*, sentiment élevé qui porte à faire de grandes choses.

Orgueilleusement, adv. *orgueilleusement*, ou *orgueilleusement* (Il m. d'une manière orgueilleuse).

Orgueilleux, *euse*, s. et adj. *orgueilleux* ou *orgueilleuse*, *euse* (Il m.) qui a de l'orgueil. — qui est l'effet de l'orgueil. — s. m. petit bouton sur la paupière; méd.

Orient, s. m. soleil (orient), point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. — celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève l'équinoxe. — États de l'Asie orientale.

Oriental, *e*, adj. *oriental* (orientalis), qui est du côté de l'Orient. — qui croît en Orient, qui vient de l'Orient.

Orientaux, s. m. pl. *orientaux*, les peuples de l'Asie les plus voisins du nord; les Turcs, les Persans, les Arabes.

Orienter, v. a. *orienter*, disposer une chose suivant la situation qu'elle doit avoir par rapport aux quatre parties du monde. — les *voiles*, les disposer de manière qu'elles reçoivent le vent suivant la route qu'on veut suivre.

Maison bien ou mal orientée, dans une bonne ou mauvaise position par rapport aux quatre points cardinaux. — v. pron. reconnaître les quatre points cardinaux du lieu où l'on est. — fig. examiner une affaire sous ses différentes faces.

Orifice, s. m. (orificium) ouverture, entrée de certaines parties intérieures du corps. — de *Pestence*, de la *matrice*. — entrées droites de certains vases de terre ou de verre.

Oriflamme, s. f. *oriflame* (aurea flamma), étendard que l'on portait par les anciens rois de France, quand ils allaient à la guerre.

Origan, s. m. (*origanum*, d'*orig*, montagne; et *orig*, joie) plante labiée qui se plait, dit-on, sur les montagnes.

Originare, adj. *originare* (originarius), qui tire son origine de...

Originivement, adv. *originivement*, primitivement, dans l'origine.

Original, *e*, adj. *original* (originalis), qui n'a point eu de modèle et qui en a servi. *Pensée originale*, neuve, qui n'a été prise d'aucun auteur. — s. m. modèle primitif, par opposition à copie. — *d'un trait*, d'un *contrat*, d'un *tableau*. — personne dont on fait le portrait. — auteur qui excelle en son genre, sans avoir eu de modèle. — homme bizarre et singulier.

Originellement, adv. *originellement*, d'une manière originale.

Originalité, s. f. caractère de ce qui est original. — bizarrerie.

Origine, s. f. *origine* (origo), principe, commencement, source. — extraction d'une personne, d'un peuple. — étymologie.

Originel, *elle*, adj. (originalis) qui remonte jusqu'à l'origine. *Pêche originel*, que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam. *Justice générale originelle*, état d'innocence où Adam a été créé.

Originellement, adv. *originellement*, dès l'origine.

Original, *Originaux*, ou *Originaux*, s. m. *or-ginal*, *orig-gnal*, *ori-gnal*, nom de l'élan du Canada.

Orillard, *e*, adj. V. *Orillard*.

Orillon, s. m. *orillon* (Il m.) (an-ris), petite oreille; fig. les *oreilles d'une charrie*, d'une *écuelle*; *batton d'oreillons*.

Orin, s. m. câble qui tient d'un bout à la situation d'une ancre, et de l'autre à la bouée.

Orion, s. m. constellation australe. *Oripeau*, s. m. *oripé*, lame de cuivre miroé et brillante. — fig. faux brillant.

Orle, s. m. filet vers le bord de l'écu; blas.

Orléanois, *orléanois*, anc. province de France.

Orléans, *orléans*, v. de Fr. *Loire*. *Orme*, s. m. (ulmus) gros arbr. On dit ironiquement: *attendez-moi sous l'orme*, pour marquer qu'il ne faut pas s'attendre à une promesse.

Ormeau, s. m. *ormé*, espèce d'orme; jeune orme; poét.

Ornette, s. f. *ornette* (Il m.) plant de petits ormes.

Ormin, s. m. (*epinum*) plantelabiée.

Ormoie, s. f. *ormoie*, plant d'ormes.

Orme, ou *Ormier*, s. m. *ormé*, espèce de frêne d'Italie.

Orme (P), riv. et dép. de Fr.

Ornement, s. m. *ornement* (ornamentum), parure, tout ce qui sert à orner. — figures qui embellissent le

discours. — fig. ce qui rend plus recommandable: *est l'ornement de son siècle*. — au pl. habits sacerdotaux.

Ormes, s. m. (ornax) arbre, embellir: — un appartement. *Les vertus ornent l'âme*; fig.

Ornière, s. f. trace profonde que font dans les chemins les roues d'une voiture.

Orthogale, s. m. *orthogale* (*styr*, gén. *styrés*, oiseau; *gala*, lat.) plante liacée dont la fleur, verte en dehors, a, en dedans, la couleur du blanc d'œuf ou lait d'oiseau.

Ortholithes, s. f. pl. *ortholithes* (*stér*, pierre), pétrifications, incrustations d'oiseaux.

Orthologie, s. f. *orthologie* (*styr*, discours, histoire naturelle des oiseaux. *Orthologiste*, ou *Orthologue*, s. m. *orthologiste*, *orthologue*, qui s'occupe d'ornithologie.

Ornithomanie, ou *Ornithomanie*, s. f. (*ornis*, altération) divination par le vol des oiseaux.

Ornithopode, s. m. (*styr*, gén. *styrés*, pied) plante dont les gousses représentent une patte d'oiseau.

Ornithorinque, s. m. *ornithorinque* (*styr*, bec), V. *Bec d'oiseau*.

Oronche, s. f. (*styrés*, orobe; *styrés*, je suffoque) plante parasite.

Oroncheoides, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogée.

Orobe, s. m. (*styrés*) plante légumineuse.

Orpailleur, s. m. *orpa-lleur* (Il m.) qui tire des paillettes d'or du sable des fleuves.

Orphelin, *e*, s. *orphelin* (*styrés*), jeune enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux, sur-tout le père.

Orphelinage, s. m. *orphelinage*, état d'orphelin.

Orphique, adj. *orphique*; se dit des dogmes et des mystères dont Orphée passoit pour auteur.

Orpinant, s. m. *orpinant* (auripigmentum), oxyde d'arsenic sulfuré jaune.

Orpin, s. m. *Crussette*, ou *foinbarbe des vignes*, plante. — *minéral*, V. *Orpinant*.

Orque, s. f. *orque*, V. *Esquadril*.

Orseille, s. f. *orceille* (Il m.) espèce de lichen dont on teint la soie en violet.

Oré, s. m. or: *passer oré*, avec l'emballage.

Orseil, s. m. *or-seil* (Il m.) gros doigt du pied.

**Orthocère*, s. m. *orthocère* (*styrés*, droit; *styrés*, corne), mollusquecéphalé à tentacules droites.

**Orthodoxe*, adj. *orthodoxe* (Hér., opinion), conforme à la saine doctrine, en matière de religion. — s. les *orthodoxes*.

**Orthodoxie*, s. f. *orthodoxie*, qualité de ce qui est orthodoxe.

Orthodromie, s. f. *orthodromie* (*styrés*, course), route en ligne droite d'un vaisseau.

Orthogonal, *e*, adj. *orthogonal* (*styrés*, angle), perpendiculaire.

Orthographe, s. f. *orthographe* (*styrés*, l'écrire), art et manière d'écrire les mots d'une langue.

Orthographie, s. f. *orthographie*, représentation del'élevation d'un bâtiment. — profil, coupe perpendiculaire.

Orthographeur, v. a. *orthographeur*, écritre les mots suivant l'orthographe.

Orthographique, adj. *orthographique*, qui appartient à l'orthographe ou à l'orthographe.

Orthopédie, s. f. *orthopédie* (*styrés*, gén. *styrés*, enflant), art de corriger ou de prévenir chez les enfants les difformités du corps.

Orthopne, s. f. *orthopne* (*styrés*, je respire), gêne de la poitrine, qui ne permet de respirer qu'assis, ou en levant les épaules.

**Orthoptères*, s. m. pl. *orthoptères* (*styrés*, aile), ordre d'insectes à quatre ailes, dont deux courtes qui sortent d'étuis. Les deux ailes inférieures sont droites, et plissées sur leur longueur seulement.

**Orthorhabe*, s. m. *orthorhabe* (*styrés*, bec), ou *Oiseau-masque*, tres-petit oiseau d'Amérique à bec droit.

Ortie, s. f. (*urtica*) plante à feuilles piquantes, — même qu'on insinue entre le cuir et le chair d'un cheval.

Ortive, adj. *ortive* (*urtiva*) arc d'horizon entre le point où se lève un astre, et l'orient vrai où se fait l'intersection de l'horizon et de l'équateur.

Ortolan, s. m. petit oiseau de passage, d'un vol fort délicat.

Oruale, ou *Toutte-Courte*, s. f. plante labiée.

Orved, s. m. *orvé*, genre de serpents non venimeux; et *anguille de haie*.

Orvicien, s. m. anti-toile, fort vanté autrefois contre tous les poisons.

**Orvéliens*, s. m. pl. *orvéliens* (*styrés*, foisonneur; d'*styrés*, je creuse), genre d'animaux qui fouillent la terre.

Orvèlerie, s. f. *orvèlerie* (*styrés*, genre d'animaux qui fouillent la terre, *Orvèlerie*, s. m. *orvèlerie* (*styrés*,

fil pour faire la toile. — une trahison, la préparer; fig.

Outier, v. a. ôtre un oulet.

Ourlet, s. m. *ourle*, repli, rebord fait à du linge, à des étoffes, pour ornement, ou pour les empêcher de défilier. — repli formé par les organes de la tritication sur quelques fourges.

**Ouronologie*, s. f. *Ouronologie* (599; urine; exurie; je considère) prétendue connaissance des maladies d'après l'inspection des urines.

Ours, s. m. (pron. l'oiseau) (ursus), genre de quadrupèdes plantigrades, féroces et fort velus. — fig. homme velu, ou qui fait la sédition.

Ourse, s. f. *ourse* (ursa), femelle de l'ours. La grande, la petite *ourse*, constellations boréales. — poét. le nord.

Ourin, s. m. *ourin*, coquillage de mer.

**Ourisine*, s. f. *ourisine*, plante.

Ouriné, ée, adj. *ouriné*, hérissé d'aiguillons: bot.

Ourson, s. m. *ourson*, petit de l'ours.

Ourvi, s. m. cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a fait un retour — tapage; lam.

Outarde, s. f. (*otris*, et *otris*, ou avis tarda) gros oiseau de la famille des gallinacées, très-haut sur jambes, et dont la chair est estimée.

**Outardeau*, s. m. *outarde*, petit de l'outarde.

Outil, s. m. *outi* (utile, ou ustensile), tout instrument de travail des arts, etc.

Outilier, v. a. *outiller* (H. m.) garnir, fournir d'outils: il a fallu l'outiller. Rien ou mal outillé, bien ou mal pourvu de ce qui lui est nécessaire pour ce qu'il entreprend; fam.

Outrage, s. m. *outrage* (ultrage); B. L.) injure atroce.

Outrageant, é, adj. *outrajant*, qui outrage; ne se dit que des choses.

Outrager, v. a. *outrager*, faire outrage.

Outrageusement, adv. *outrageusement*, d'une manière outrageante.

à outrage.

Outrageux, euse, adj. *outrageux*, euse, qui outrage.

à Outrance, à toute outrance, loc. adv. jusqu'à l'exces: *combat à outrance*, qui ne se terminoit que par la mort d'un des combattans.

Outre, s. f. (inter) peau de bouc préparée pour y mettre des liqueurs.

Outre, prép. et adv. (ultra) au delà: les guerres d'outre-mer; passer outre.

— par dessus: *outre la somme convenue*; *outre ce que j'ai dit*. *D'outre en outre*, de part en part. *En outre*, de plus; d'ailleurs.

Outrecuidance, s. f. présomption, témérité; v. m.

Outrecuidant, e, et *Outrecuidé*, ée, adj. présomptueux, téméraire; v. m.

Outrement, adv. *outrement*, à l'exces.

Outremer, s. m. *outremer*, couleur bleue, faite avec le lapis pulverisé.

Outre-mesure, adv. à l'exces.

**Outre-moitié*, s. f. (*lesion d'*) qui excède la moitié de la valeur d'une chose: pal.

Outre-passe, s. f. t. d'eaux et forêts, abattois que fait l'administrateur d'une coupe de bois au delà des limites marquées.

Outre-passer, v. a. aller au delà de.

Outrer, v. a. (ultra) accablér, surcharger de travail. — porter les choses au delà de la juste raison. — offenser gravement, pousser à bout. — au part. excédé de fatigue. — exagéré; *pensée morale outrée*; il est *outré en tout*. — pénétre de douleurs; transporté de colère.

Ouvet, e, *ouvet* (apertus), partic. d'*ouvrir*. — V. *États*: bot.

Ouvêtement, adv. *ouvêtement*, franchement, hautement.

Ouverture, s. f. (apertura) fente, trou, solution de continuité. — action d'*ouvrir un coffre*, un *paquet*. *L'ouverture du livre*, en l'ouvrant au hasard. — fig. commencement: *l'ouverture de la campagne*. — symphonie qui commence un opéra. — de *ceus*, franchise. — d'*esprit*, pénétration.

Donner une ouverture, fournir un expédient.

Ouvrable, adj. (*jour*) où l'Église permet de travailler.

Ouvrage, s. m. *ouvrage* (opus, opus), ce qui est produit par l'ouvrage; le monde est l'*ouvrage de Dieu*; de *industrie*, etc. — façon, travail qu'on emploie à faire une chose: il y a de *l'ouvrage pour un an*. — production d'esprit. — travaux avancés au delà d'une place: fortif.

Ouvragé, ée, adj. *ouvragé*, qui demande beaucoup de travail de la main.

Ouvrant, é, adj. à *jour ouvrant*, au point du jour. *Porte ouvrante*, quand on ouvre la porte d'une ville.

Ouvrière, s. m. pl. *ouvriers*, ouvrettes latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verreries.

Ouvrier, v. a. et n. (operari) travailler; v. m. — de la *monnaie*, travailler des espèces. *Longe ouvrier*, filonné à petits carreaux à petites fibres. *For*, *œuvre ouvrière*, mis en œuvre.

Ouvreur, euse, s. *ouvreur*, euse, qui ouvre les logs à la comédie.

Ouvrière, ère, s. *ouvrière* (operarius), qui travaille à la main. — fig. *ceci vers nous* un bon *ouvrier*. — adj. *jour-ouvrière*, ouvrable. *Cheville ouvrière*, qui joint le train de devant d'une voiture à la flèche.

Ouvrir, v. a. (V. la table des conjug.) (aperire) faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus: — *une porte*, un *livre*, *les ports*, *les mers*, *les chemins*, les rendre libres. — *les loys*, les étendre. — *les jambes*, les écarter. — un *abcès*, le percer. — fig. commencer: *ouvrir la campagne*, une *assemblée*. — *un avis*, l'être le premier à le proposer. — *les braves*, accueillir avec empressement. — *son cœur à quelqu'un*, n'avoir rien de caché pour lui. — *les yeux*, sortir de son aveuglement; fig. *il n'ose ouvrir la bouche*, il n'ose parler. *Tenir table ouverte*, recevoir ceux qui se présentent, même sans avoir été priés; à jour fixe. *Viage ouvert*, air franc et sincère.

Le pari est ouvert, chacun est reçu à parier. *Compte ouvert*, qui n'est point arrêté, et auquel on a tous jours à rendre. *Guerre ouverte*, déclarée. *A force ouverte*, les armes à la main. — v. n. ouvrir la porte. — v. pron. n'être plus fermé. *Les fleurs s'ouvrent*, s'épanouissent. *La suite d'un fait s'écarter* devant lui. — à *quelqu'un*, lui découvrir ses desseins. — un *chemin*, s'en frayer un.

Ouvrier, s. m. *ouvrier*, lieu où travaillent quelques ouvriers.

Ouvry-Quassou, s. m. oiseau de proie du Brésil, qui est le double de l'aigle en grandeur.

Ovaire, s. m. *ovère* (ovum; d'*ovis*), partie des animaux ovipares ou se forment les œufs. — chez la femme, nom de deux corps glanduleux placés près des reins, au dessus de la matrice. — partie analogue dans les autres animaux.

**Ovalaire*, adj. *ovaire*, ovale; se dit du tron du bassin: anat.

Ovale, adj. rond et oblong comme l'œuf. — s. m. figure ovale.

Ovation, s. f. *ovation* (ovatio), petit triomphe chez les Romains.

Ove, s. m. ornement d'architecture, taillé en forme d'œuf.

Ove, ée, adj. qui à la forme d'un œuf: bot.

**Ovidele*, s. f. *ovidéle*, petit œuf.

**Ovidule*, s. m. pl. ou *Tronpes de Fallope*, tuyaux qui conduisent l'œuf fécondé dans la matrice.

**Oviforme*, adj. (ovum, d'*ovis*; et forma, de *ovos*) se dit de l'humour aqueux de l'œuf.

**Ovipare*, adj. (pario) se dit des animaux qui se reproduisent par des œufs.

Ovide, adj. *ovovide* (ovis, forme), en forme d'œuf.

Ovide, s. m. (ovulum) rudiment de la graine dans l'ovaire: bot.

Oxidale p. m. *oxidale*, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide oxalique avec les bases: chim.

**Oxidale*, s. f. *oxidale*, plante, genre de graminées: ex. l'ouille.

**Oxidique*, adj. *oxidique* (oxidum, oselle; d'*oxidus*, acide); se dit d'un acide extrait du suc d'oseille: chim.

**Oxidisme*, s. m. *oxidisme* (oxidismus; d'*oxidus*, vinaigre; et *osm*, amasure), vinaigre imprégné de salure: méd.

Oxyrate, s. m. *oxyrate* (oxidatum; d'*oxidus*, acide; et *oxis*, le mètre), mélange de vinaigre et d'eau, cuis jusqu'à consistance de sirop.

**Oxydabilité*, s. f. *oxydabilité*, disposition à s'oxyder: chim.

**Oxydable*, adj. *oxydable*, qui peut s'oxyder.

Oxydation, ou *Oxygénation*, s. f. *oxidation*, *oxygénation*, combustion de l'oxygène avec une autre substance, combustion: chim.

Oxyde, ou *Oxide*, s. m. *oxide*, nom générique des corps unis à une portion d'oxygène trop faible pour les élever à l'état d'acide: chim.

**Oxyde*, ée, adj. *oxidé*, élevé à l'état d'oxyde: chim.

**Oxyder*, v. a. *oxidier*, élever à l'état d'oxyde: chim.

**Oxydité*, ée, adj. *oxidité*, légèrement oxydé: chim.

Oxygène, s. m. *oxigène* (oxigena; j'engendre, V. *Hydrogène*); principe acidifiant: *Gaz oxygène* ou *air vital*, partie de l'air atmosphérique, qui entretient la respiration et la combustion: chim.

**Oxygéné*, ée, adj. *oxigéné*, saturé d'oxygène.

Oxymel, s. m. *oximel* (mix, miel), mélange de miel et de vinaigre.

**Oxyrogénie*, s. f. *oxidogénie* (oxidogenia; je crée), topographie.

Oxyrhynchus, s. m. *oxirhynchus* (ξίδης, rose), limment d'huile et de vinaigre rosat.

